

LES CINQUANTE RAISONS D'ÊTRE UN HOMOEOPATHE

de BURNETT

..... Quarante - et - unième Raison

La surdité est une affection difficile et ingrate à traiter, mais pour un homoéopathe cela vaut la peine de s'y attaquer, ne serait-ce que pour démontrer le pouvoir de sa thérapeutique sur cette infirmité. Je n'ai jamais pu me faire une idée claire de ce que vous, camarades allopathes, faisiez en réalité pour la surdité, en dehors du sempiternel lavage d'oreilles. J'ai cherché à me renseigner par tous les moyens et avec beaucoup de soin dans les différents services d'oto-rhino-laryngologie des grands hôpitaux, j'ai étudié les livres classiques de cette spécialité, commençant par un auteur allopathe connu - un homonyme, pensez donc ! - mais jamais n'ai pu trouver quoi que ce soit de réellement valable excepté l'élimination d'obstacles mécaniques. Et même en homoéopathie, il semble que nos spécialistes comptent beaucoup trop sur le lavage, quelquefois le curetage ou l'intervention chirurgicale.

Il m'est arrivé très souvent de guérir la surdité avec l'aide de l'homoéopathie seule, mais la plupart des cas nécessitait l'emploi de tant de remèdes qu'il ne m'est pas possible de vous les citer tous dans ce court exposé.

Une dame dure d'oreilles, âgée de 60 ans, de la vieille noblesse catholique anglaise, vint me consulter en décembre 1886, envoyée par sa fille, qui avait été guérie d'une très désagréable névralgie du côté droit de la tête qu'elle pensait avoir attrapé originellement à la suite d'un coup de vent. Elle passa l'hiver de 1885-6 à NICE, et un jour, assise à la table d'hôte, à côté d'un gentilhomme, la conversation s'engagea et ils comparèrent leur état de santé. Or, ce Monsieur avait précédemment souffert de la même sorte de névralgie et précisément au même endroit que Madame, cela pendant de nombreuses années, jusqu'à ce qu'il vienne me consulter et j'eus le plaisir de le guérir, ce dont je suis gré et remercie l'homoéopathie.

Mais je m'aperçois que j'avait l'intention de vous donner un cas de surdité pour ma quarante-et-unième raison pour être un homoéopathe, cependant, je vais modifier mon plan, et en lieu et place vous donnerai cette guérison de névralgie.

La dame était âgée de 40 ans et vint me voir en avril 1886; la douleur était localisée au côté droit du sourcil, à la face, à l'oreille droite et au cou du même côté et cela durait depuis le mois de novembre précédent, soit depuis près de six mois ! C'était une douleur paroxysmale, l'empêchant même au moment d'une crise d'ouvrir la bouche, la douleur était tirillante et aggravée le soir.

Thuja occidentalis à dynamisation assez élevée, à doses espacées, guérit la névralgie en quelques semaines. La dame en question avait pensé que cette brillante guérison de sa pénible douleur était excellente pour devenir une bonne propagandiste homoéopathe. Si cette guérison n'est pas assez démonstrative par elle-même pour convertir des malades à l'homoécopathie, elle sera cependant certainement satisfaisante et suffisante pour constituer une de mes cinquante raisons, et c'est ici la quarante-et-unième !

+

+ +

.....
Quarante - Deuxième Raison
.....

Ayant commencé dans ma dernière communication à vous parler d'un cas de surdité comme quarante-et-unième raison, j'ai eu recours à un cas de névralgie, suggéré à cette occasion, et mon devoir étant accompli pour cette malade, cela permet à la dame sourde de reprendre maintenant sa place dans mon exposé. Soit : elle vient en Décembre 1886, parce que j'avais guéri la dite hémicranie.

" Docteur, vous avez guéri la névralgie de ma fille, peut-être pourrez vous également guérir ma surdité ? " .

C'était un cas de longue date qui avait été sous le contrôle des meilleurs auristes de la métropole, lesquels l'avaient seringué tant et plus et avaient fait de leur pauvre petit mieux, apportant chaque fois une discrète allévation, bien temporaire il est vrai, mais ne touchant jamais la cause profonde de la maladie. En fait, elle souffrait d'une double otite chronique externe avec inflammation et enflure des parois du conduit presque jusqu'au tympan.

En cinq mois, la dame était complètement guérie grâce à Thuja, Psorinum, Sabina, Ceanothus americanus et encore un dernier remède dont j'ai oublié le nom, mais l'essentiel est que l'ouïe lui a ainsi été rendue.

Cette dame est maintenant devenue une fervente homoépathe et ne consulte pour toute sa famille, depuis sa guérison, que le praticien homoépathe habitant dans son quartier. Sa cure sera ma quarante-deuxième bonne raison pour être un homoépathe.

Commentaire du Docteur Pierre SCHMIDT

Pour la surdité, nous avons toute une série de remèdes fort intéressants.

Si elle est due à une eustachite, penser à Merc-sol, à hautes dynamisations ou aux 50 millésimales répétées.

Si pas de mieux après quelques semaines, CLARKE recommande Hydr. 2x, trois fois par jour.

Si insuffisant Mez.

Surdité suite de traumatisme, par exemple d'un coup d'une gifle ou autre, Chin-sulph.

Surdité chez les enfants - Calc.

La surdité de l'âge moyen et de l'âge avancé - Mag-c..

Surdité pour la voix humaine seulement - Phos..

Surdité comme si l'oreille était bouchée - Verbasc., Mang., Puls., Sil., Merc., Con..

Surdité par bruit de coquillage ou de tonnerre, dans les oreilles, améliorée par le bruit ou dans un véhicule - Graph. (paracousie de WILLIS).

Surdité avec bourdonnements et vertiges, maladie de MENIERE - Nat-salycil. - Si insuffisant : Chin-s..

Surdité avec sensation de froid dans le ventre, bruit dans les oreilles en toussant, ne supporte pas la musique, qui aggrave la toux - Ambra.

Surdité chronique avec otorrhée suppurative - Merc.,
Puls., si insuffisant voir Sulph., Calc., Lyc., Caust.

Surdité chez les anémiques - Ferr-phos. ou Ferr-pic.

Surdité post-morbilleuse : Puls., Carb-v., Merc...

Surdité post-scarlatineuse : Bell., Lyc., Nit-ac.,
Hep...

Surdité post-variolique : Sulph.,

Dureté d'oreilles chez les rhumatisants : Sulph.,
sinon, Dulc., Bry., Caust...

Surdité après suppression d'hémorroïdes : Nux-v.

Surdité après suppression d'écoulement ou d'ulcères :
Ars., Sulph., Caust...

Surdité par hypertrophie des amygdales : Merc. Nit-ac.
Staph.

Dureté d'oreilles aggravées à la pleine lune : Sil.

Dureté d'oreilles chez ceux qui ont les oreilles
trop sèches et point de cire : Carb-v., Calc...

+

+ +

.....
Quarante Troisième Raison
.....

Je vous ai donné la guérison d'une dermatose spéciale comme ma dernière raison pour être un homoéopathe; quoique classée nosologiquement sous l'étiquette de surdité. Laissez-moi prendre un peu d'avance sur un autre état inflammatoire, et donner comme quarante-troisième raison pour être homoéopathe la guérison d'une excroissance petite certes, mais fort gênante. Je l'appellerai :

Enchondroma Indicis guéri exclusivement par Calcarea fluorica !

Une vieille fille de 60 ans vint à ma consultation le 13 Octobre 1883, pour une enflure tendue et luisante localisée à son index gauche (1), qui durait depuis dix-huit mois. La tuméfaction dure et douloureuse était de la grosseur de la moitié d'une noix, plus ou moins aplatie. La malade était très nerveuse et déprimée (2).

R. Calcarea fluorica 3x, 6 globules à sucer quatre fois par jour procura après quinze jours une très grande amélioration.

R. Le remède est continué.

3 Novembre : La nature cartilagineuse de cette tuméfaction est maintenant nettement décelable.

10 Novembre : L'enflure continue à diminuer.

R. Répétition à sec sur la langue des mêmes globules.

17 Novembre : La guérison progresse; la grosseur, tout en devenant plus petite, se ramollit; sur le côté interne du doigt se déclare une inflammation, comme si une suppuration allait se former, la région est chaude, rouge et plus enflée.

R. Répétition du remède, car Calcarea fluorica, comme caractéristique aussi, présente des indurations menaçant vers la suppuration.

24 Novembre : La tumeur diminue, devient plus molle et la malade commence à pouvoir fléchir son doigt, ce qui était jusqu'alors absolument impossible.

R. Répétition de la même dose.

1^{er} Décembre : L'amélioration continue.

R. - Répétition.

15 Décembre : Soit deux mois après le début du traitement, le doigt reprend sa forme normale, ainsi que la couleur de la peau, l'état va toujours en s'améliorant. La patiente continue le même remède jusqu'au début de l'année nouvelle. Je la revois pour la dernière fois le 29 Décembre, où elle peut être considérée comme pratiquement guérie.

Si j'ai bonne mémoire, Von GRAUVOGEL fut le premier à utiliser et recommander le fluorate de calcium - remède des indurations - pour son affinité spécifique dans les enchondromes.

L'intérêt de ce cas ne réside pas tant dans la réduction de la tumeur (elle était seulement de la grosseur d'environ une demi noix), mais surtout par le fait qu'un seul et unique remède ici a été utilisé, et point d'autre (3), aucun changement n'ayant été apporté quant au régime, et au lieu d'habitation. Je rappelle que cette dame souffrait de cette grosseur fusiforme disgracieuse à son doigt depuis plus de dix-huit mois; elle fit une cure de Calcarea fluorica, dont le choix me fut inspiré par l'homoéopathie, et la tumeur disparut purement et simplement. C.Q.F.D. (4)

Commentaires du Docteur Pierre SCHMIDT

(1) - Il peut vous paraître curieux que l'on vous parle d'une guérison faite en 1883. Mais chose curieuse, pour l'homoéopathie, c'est le contraire de la médecine ordinaire. Si vous avez un livre allopathique de 1883, vous le regardez avec suffisance et dédain en ricanant et vous ne tardez pas à le laisser de côté. En homoéopathie, au contraire, plus il est ancien, et plus le livre est remarquable, car plus il se rapproche des premières expérimentations qui furent d'une précision parfaite qui les accompagnera toujours puisque la vérité ne change pas.

(2) - Cela me rappelle une clinique du célèbre Professeur ROUX de LAUSANNE à laquelle j'ai assisté. Le Professeur ROUX était un des meilleurs chirurgiens suisses; toute sa jeunesse, il a gardé les vaches dans les prés des environs de LAUSANNE, et grâce à ses efforts, il est devenu un des chirurgiens les plus remarquables. Il prétendait que, sur onze appendicites, il y en avait dix qui n'en étaient point; et il savait refuser une opération qui n'était pas nécessaire. C'était un homme tout petit, avec des cheveux frisés et blancs; il parlait avec un accent vaudois savoureux et il ne mâchait pas ses mots ... J'ai assisté un jour à LAUSANNE à une clinique donnée devant ses nombreux étudiants, et j'ai vu ce petit bonhomme à cheveux frisés avec sur son épaule un linge à carreaux comme on en a dans les cuisines ... Deux étudiants étaient descendus pour examiner une dame qui présentait sa main avec un doigt énorme. Et le Dr. ROUX demandait à ses étudiants: " Qu'est-ce que c'est que cela ? " Le premier répondit: " Eh bien, ... c'est un doigt enflé .." L'autre dit: " C'est une hypertrophie du troisième doigt de la main gauche ..." Et le Professeur ROUX: " Non, Messieurs, cela c'est ce qu'on appelle cochonnerie ! Et qu'est-ce qui fait des cochonneries ? Eh bien, Messieurs, ce sont les médecins ..." Et c'est ainsi qu'il a commencé sa clinique. Il s'agissait d'une tuberculose osseuse, d'un spina ventosa du doigt

et il nous en a fait une clinique magnifique du reste. Un des étudiants avait osé dire : " C'est peut-être du rhumatisme ! ". Et c'est alors qu'il est parti en guerre : " Qu'est-ce-que c'est que le rhumatisme, aucun médecin ne sait ce que c'est; c'est un mot que les ignorants utilisent quand ils ne savent plus quoi dire. Je vous défends d'employer ici ce mot-là à moins que vous ne puissiez m'en donner la définition scientifique exacte et précise "

(3) - Cette question d'unicisme évidemment emmerveille beaucoup le Dr. BURNETT parce qu'il n'était encore qu'un homoéopathe débutant . Ce sont des choses qui pour nous sont des lieux communs, mais qui chaque fois surprennent et nous enchantent.

(4) - Le remède a ici été répété constamment. Mais il aurait certainement aussi très bien agi si on avait laissé agir chaque prise. Bien sûr, on peut répéter tout le temps et le Dr. BURNETT en était encore à ce stade. Plus tard, KENT nous a appris tout le profit que l'on pouvait avoir en observant ce qui se passe après l'absorption du remède. On ne peut répéter que si on prend la précaution à chaque fois, ainsi qu'HAHNEMANN l'a recommandé, de modifier la dilution, la dynamisation. Cependant l'homoéopathie est si merveilleuse que même si on ne modifie pas la dynamisation, le remède, s'il est bien choisi, finit par guérir le malade.
